

Et même si ces scandaleux excès ne se produisent pas, l'inconvenance d'un théâtre situé presque en face de la Basilique n'est-elle pas suffisante pour faire réfléchir les parents et ceux qui ont autorité pour garder le bon ordre dans notre ville ?

Il est pénible de constater combien, dans la terrible époque que nous traversons, un grand nombre s'abandonnent, chez nous, aux plaisirs et aux amusements de toute sorte. « C'est à voir de quelle façon un peuple s'amuse, disait récemment Sa Grandeur Mgr Roy, que l'on peut juger du degré de sa foi. »

Où est donc l'esprit de foi de tous nos habitués du théâtre, qui s'abandonnent sans frein à la passion du plaisir, à la folie du rire, pendant que des milliers et des milliers de foyers sont en deuil, pendant que les larmes ne cessent de couler des yeux de milliers et de milliers de mères de famille, et que tous les hommes de cœur sentent l'angoisse étreindre leur poitrine, devant les tableaux horribles que nous offre, tous les jours, cette guerre sans précédent dans les annales du monde ?

Avons-nous bien lu ces paroles profondément impressionnantes de Notre Très Saint Père le Pape, dans la lettre qu'il vient d'adresser au P. Becchi, directeur du *Rosaire perpétuel* en Italie : « La tristesse et la gravité de l'heure présente, dit Sa Sainteté Benoît XV, la croissante fragilité des esprits, la nécessité ressentie depuis trop longtemps déjà de ramener parmi les nations bouleversées le bienfait de la paix qu'elles ont perdu, Nous prouvent avec la clarté propre aux signes de Dieu, que des prières insistantes et incessantes conviennent aujourd'hui plus que jamais pour conjurer la divine clémence de concéder enfin une trêve compatissante au cours de la justice vengeresse. »

Encombrer les théâtres, courir à tous les plaisirs mondains, est-ce là un moyen d'obtenir de Dieu la trêve au cours de sa justice vengeresse que le Pape implore de la miséricorde divine ?

Nous le demandons aux parents : ne croyez-vous pas que le devoir de surveiller vos enfants, sur la fréquentation des théâtres et des réunions mondaines, vous incombe aujourd'hui plus gravement que jamais ? Et nous le demandons plus particulièrement aux mères de famille : convient-il, en cette année de larmes et de sang, de vous livrer vous et vos jeunes filles, aux divertissements, si souvent dangereux, des bals et de toutes les fêtes mondaines ? Ne vaudrait-il pas mieux, au contraire, supprimer, cette année, toute réjouissance mondaine, par respect pour l'auguste appel du Souverain Pontife à la pénitence et à la prière ?

En cette grave matière, c'est aux parents chrétiens à donner l'exemple, dans la famille et dans la société.

A.